Digitized by the Internet Archive
in 2018 with funding from
University of Western Ontario - University of Toronto Libraries

https://archive.org/details/silviepastoraleh00laga

SILVIE,

PASTORALE HEROIQUE

En trois Actes,

AVEC UN PROLOGUE,

Repreſentée devant le ROI, ſur le Théatre des petits Appartemens à Verſailles.

Imprimée par exprès Commandement de SA MAJESTE'.

M. DCC. XLIX.

Les Paroles ſont du Sieur LAUJON.

La Muſique eſt du Sieur DE LA GARDE, *Ordinaire de la Muſique de la Chambre du Roi.*

Les Danſes ſont de la compoſition du Sieur DEHESSE.

ORCHESTRE.

Clavecin,	*Mr Ferrand.*
Violoncelles,	*Le Sr Jeliote,* *Le Sr Labbé l.* *Le Sr Chrétien,* *Le Sr Picot,* *Mr Duport,* *Le Sr Antonio;* *Le Sr Dubuiſſon.*
Baſſons,	*Mr le Prince de* DOMBES, *Le Sr Marliere,* *Le Sr Blaiſe.*
Violes,	*Mr de Dampiere;* *Mr le Marquis de Sourches.*
Flutes,	*Mr de Buſſillet,* *Le Sr Blavet.*
Hautbois,	*Le Sr Deſelles;* *Le Sr Desjardins.*
Violons, premiers-deſſus,	*Le Sr Mondonville,* *Le Sr Lalande,* *Le Sr le Roux,* *Mr de Courtaumer,* *Le Sr Mayer.*
Violons, ſeconds-deſſus,	*Le Sr Guillemain,* *Le Sr Marchand,* *Le Sr Caraffe l.* *Mr Fauchet,* *Mr Belleville.*
Trompette; Cor-de-Chaſſe;	*Le Sr Caraffe c.* *Le Sr Caraffe 3me.*

CHŒURS CHANTANS.

Côté du ROI.

Les Dlles

De Selle, *Canavas*, } Dessus.

Les Srs

Camus, *Gerome*, } Dessus.

Le Begue, *Poirier*, } Haute-Contres.

Daigremont, *Cardonne*, } Tailles.

Benoist, *Ducros*, *Dupuis*, *Joguet*. } Basses.

Côté de la REINE.

Les Dlles

Godonesche, *Daigremont*, } Dessus.

Les Srs

Falco, *Franciſque*, } Dessus.

Bazire, *Dugué*, } Haute-Contres.

Richer, *Tavernier*, } Tailles.

Godonesche, *Dubourg*, *Douſin*, } Basses.

Le Sieur DE BURY *ſur le Théatre pour la conduite du Spectacle.*

ACTEURS DU PROLOGUE.

VULCAIN. *Monsieur le Chevalier* DE CLERMONT.

DIANE. *Madame* TRUSSON.

L'AMOUR. *Madame* DE MARCHAIS.

CHŒUR DE CYCLOPES.

CHŒUR DE RIS ET DE JEUX.

PERSONNAGES DANSANS.

CYCLOPES.

Monſieur le Comte *DE LANGERON.*

Les Sieurs *Beat*, *la Riviere*, *Gougis*, *Rouſſeau*, *Berterin.*

RIS ET JEUX.

La Demoiſelle *Puvigné.*

Les Demoiſelles *Chevrier*, *Marquiſe*, *Durand*, *Foulquier.*

Les Sieurs *Balleti*, *Barois*, *Marcadet*, *Dupré.*

PROLOGUE.

Le Théatre repreſente l'Antre de Vulcain ; l'Amour y eſt deſcendu avec les Ris & les Jeux, qui portent ſon Carquois vuide de Fléches.

SCENE PREMIERE.

VULCAIN, CHŒUR DE CYCLOPES, L'AMOUR, CHŒUR DE RIS ET DE JEUX.

L'AMOUR.

VULCAIN, je deſcens des Cieux,
Où je viens d'enflammer le Maître du Tonnerre ;
Il brûle pour Hebé des plus aimables feux ;
Leur bonheur eſt parfait, je l'ai lû dans leurs yeux.
Il eſt temps de ſonger au bonheur de la Terre ;
C'eſt le deſſein qui m'amene en ces lieux.

Vulcain, tu vois l'Amour ſans armes ;
Et c'eſt le fruit de mes exploits.

A bleſſer ces deux cœurs j'ai trouvé tant de charmes,
Qu'il ne me reſte pas un trait dans mon carquois.
Diane veut ravir une Nymphe à mes loix.

Aux Cyclopes.

Hâtez-vous, vengez mon injure.
Vulcain, je veux un trait dont l'atteinte ſoit ſûre.

VULCAIN aux Cyclopes.

Cyclopes, ſuſpendez vos travaux en ce jour;
L'Amour ſe ſert de nous pour venger ſon injure:
Que l'Olimpe en vain en murmure;
Ceſſez tout, quittez tout, travaillez pour l'Amour.

CHŒUR DE CYCLOPES.

Que l'Olimpe en vain en murmure;
Ceſſons tout, quittons tout, travaillons pour l'Amour.

VULCAIN.

Pour punir les Mortels qui bravent ſa puiſſance,
Jupiter s'arme de nos traits:
Pour le bien des Mortels ceux de l'Amour ſont faits.
On eſt toujours trop prompt à ſervir la vengeance;
L'eſt-on jamais aſſez pour hâter les bienfaits?

On danſe.

Les Cyclopes ſe mettent à l'ouvrage.

CHŒUR DE CYCLOPES.

Sous l'effort de nos coups que l'enclume gémiſſe,
Que des ruiſſeaux d'airain coulent de nos fourneaux :
Faiſons voler la flamme, & que tout retentiſſe
Du bruit terrible des marteaux.

L'AMOUR aux Cyclopes.

Cyclopes, à mes loix j'aime à vous voir fideles ;
Mais pour rendre à mes traits le pouvoir d'enflammer ;
C'eſt aux Ris, aux Jeux, d'animer
Par le mouvement de leurs aîles,
Le feu qui ſert à les former.

Les Ris & les Jeux tournent autour des Fourneaux, & font naître les feux qui ſervent à forger les traits de l'Amour.

On danſe.

SCENE SECONDE.

VULCAIN, CHŒUR DE CYCLOPES, L'AMOUR, CHŒUR DE RIS ET DE JEUX, DIANE.

DIANE.

Dieux ! rien n'eſt égal à ma peine.
Quoi, l'Amour en ces lieux !

VULCAIN.

Quel deſſein vous amene ?

DIANE.

De tes ſoins induſtrieux
J'eſperois en ce jour obtenir une Egide,
Qui pût défendre un cœur des traits de ce perfide.
Oſera-t-il toujours avec témérité
Porter dans tous les cœurs le trouble & le ravage ?
C'eſt trop ceder au Dieu qui nous outrage ;
Défendons notre liberté.

VULCAIN.

J'arme Bellone & le Dieu de la Guerre ;
C'eſt dans cet antre ténébreux
Que je prépare au ſouverain des Dieux
La foudre dont il ſçait épouvanter la Terre ;
Ma main forge les traits de l'Enfant de Cythere :
Mais en défendre un cœur, ou borner leur pouvoir,
L'art de Vulcain ne peut le faire.
Tout l'Olimpe doit le ſçavoir.

On danſe.

Les Cyclopes apportent à l'Amour les traits qu'il a demandés.

DIANE.

Que vois-je ? Téméraire,
A quels exploits deſtines-tu ces traits ?

L'AMOUR.

A triompher d'un cœur que tu ſoumets.

DIANE.

Va, je ſçaurai balancer ta victoire.

L'AMOUR.

Tes ſoins ne ſerviront qu'à redoubler ma gloire ;
Les cœurs que je pourſuis ne m'échappent jamais.

Aux Ris & aux Jeux.

Vous, portez ce trait où m'appelle
Le deſir d'enflammer une Nymphe rebelle :
Je vole à de nouveaux exploits.

CHŒUR de Ris & de Jeux qui ſe préparent à executer les ordres de l'Amour.

Volez de conquête en conquête,
Triomphez en tous lieux, que rien ne vous arrête ;
Enchaînez à jamais l'Univers ſous vos loix :
Allez, volez, que rien ne vous arrête.

Fin du Prologue.

SILVIE,

PASTORALE HEROIQUE.

ACTEURS.

SILVIE, Nymphe de DIANE. — *Madame la Marquise* DE POMPADOUR.

AMINTAS, Chasseur. — *Monsieur le Duc* D'AYEN.

HILAS, Faune. — *Monsieur le Marquis* DE LA SALLE.

DAPHNÉ, Nymphe de DIANE. — *Madame* DE MARCHAIS.

UN CHASSEUR, — *Monsieur le Vicomte* DE ROHAN.

CHŒUR DE NYMPHES.

CHŒUR DE FAUNES.

CHŒUR DE CHASSEURS.

L'AMOUR. — *Madame* DE MARCHAIS.

CHŒUR DE RIS ET DE JEUX.

CHŒUR DE DRYADES.

CHŒUR DE NAYADES.

PERSONNAGES DANSANS.

ACTE PREMIER.

CHASSERESSES.

Les Demoiſelles *Puvigné*, *Camille*, *Chevrier*, *Marquiſe*, *Durand*, *Foulquier*.

ACTE DEUXIEME.

CHASSEURS & CHASSERESSES.

M. le Marquis *DE COURTANVAUX*.

Les Sieurs *la Riviere*, *Beat*, *Lepy*, *Gougis*, *Rouſſeau*, *Berterin*.

Les Demoiſelles *Puvigné*, *Camille*, *Chevrier*, *Marquiſe*, *Aſtraudi*, *Dumeſnil*.

BERGERS & FAUNES.

Les Sieurs *Dupré*, *Balleti*, *Piffet*, *Marcadet*, *Barois*.

DRYADES.

Les Demoiſelles *Durand*, *Foulquier*.

ACTE TROISIEME.

LES GRACES.

Les Demoiſelles *Puvigné*, *Camille*, *Chevrier.*

AMOURS, RIS & JEUX.

Les Sieurs *Piffet*, *Balleti*, *Marcadet*, *Barois*, *Dupré.*

Les Demoiſelles *Durand*, *Foulquier.*

CHASSEURS & CHASSERESSES.

Les Sieurs *la Riviere*, *Beat*, *Gougis*, *Lepy*, *Rouſſeau*, *Berterin.*

Les Demoiſelles *Aſtraudi*, *Marquiſe*, *Dumeſnil.*

SILVIE,

PASTORALE HEROIQUE.

ACTE PREMIER.

Le Théatre repreſente d'un côté l'entrée de la Forêt de Diane, & de l'autre un Verger.

SCENE PREMIERE.

SILVIE.

O DIANE, reçoi les vœux que vient t'offrir
Une Nymphe à jamais ſoumiſe à ta puiſſance :
Je ſens le prix de mon indifférence ;
Conſerve-moi les biens dont tu me fais jouir.

Dans les loix que tu veux nous faire,
Tu ſembles conſulter le penchant de nos cœurs ;
Et nous n'attachons de douceurs
Qu'aux ſeuls biens qui peuvent te plaire.

O Diane, reçoi les vœux que vient t'offrir
Une Nymphe à jamais ſoumiſe à ta puiſſance :
Je ſens le prix de mon indifférence ;
Conſerve-moi les biens dont tu me fais jouir.

Tu nous défens l'amoureux eſclavage ;
Rien ne m'eſt cher comme ma liberté :
Des loix de l'amitié tu nous permets l'uſage,
Et celle d'Amintas fait ma félicité ;
Il m'eſt bien cher, mais ma tranquilité
Me l'eſt encore davantage.
Il vient....

SCENE SECONDE.

SILVIE, AMINTAS.

AMINTAS.

VOus voilà prête à voler dans nos Bois :
On vous prendroit, en vous voyant ſi belle,
Pour la Divinité dont vous ſuivez les loix :
Elle eſt Déeſſe, & vous êtes mortelle,
Mais elle vous cede en beauté ;
Dans vos yeux vous portez, comme elle,
La plus redoutable fierté.

SILVIE.

Je crains, & je dois vous l'apprendre,
Votre amitié me plaît ; mais Diane a mon cœur :
Vous me chériſſez tant... une amitié ſi tendre
Bien ſouvent cache encore une plus tendre ardeur :
Jugez enfin de mon malheur,
Si je venois à m'y méprendre.

AMINTAS.

Non, non, ne craignez rien : ſi je brûlois pour vous,

Je ne pourrois vous voir partager ma tendreſſe,
Sans vous expoſer au courroux
D'une inexorable Déeſſe.
Loin de voir à ce prix combler tous mes deſirs,
A vaincre mon penchant je trouverois des charmes :
Je payerois trop cher ma gloire & mes plaiſirs,
Puiſqu'ils vous coûteroient des larmes.

SILVIE.

En vous juſtifiant, que vous flatez mon cœur !
Les Dieux vous ont formé pour faire mon bonheur,
Et non pour me cauſer des peines.
Votre amitié m'eſt chere, & des allarmes vaines
N'en troubleront plus la douceur.
Les Dieux vous ont formé pour faire mon bonheur,
Et non pour me cauſer des peines.

Non, vous n'êtes point amoureux :
Je ne vois point en vous l'air ſombre & dangereux
Que l'Amour donne à ce Faune qui m'aime ;
Mon cœur qui connoît bien le danger de ſes feux,
Me dit qu'il faut le fuir avec un ſoin extrême.

De ce coupable amour ſi vous brûliez, hélas !
Mon cœur me diroit bien qu'il faut vous fuir de même ;
Et mon cœur ne me le dit pas.

On entend un bruit de Cors qui annonce l'arrivée des Nymphes.

On vient : dans nos Bois ſolitaires
Les Nymphes vont ſe raſſembler.

AMINTAS.

Je me dois éloigner de vos ſecrets Myſteres.

SILVIE.

Non, l'Amour ſeul peut les troubler.

SCENE TROISIEME.

SILVIE, AMINTAS, NYMPHES DE DIANE, DAPHNÉ.

Fête des Nymphes de Diane.

SILVIE.

CHantez, Nymphes, chantez, ſans craindre la préſence
Du Mortel qui s'offre à vos yeux.

Il peut assister à nos jeux ;
Il brave, comme nous, l'Amour & sa puissance.

CHŒUR DE NYMPHES.

Regne à jamais sur notre cœur ;
Diane, dans ces lieux nous chantons ta victoire :
Qu'il est doux de célébrer la gloire
De la Divinité qui fait notre bonheur !

SILVIE.

Nous jurons une éternelle haine
A l'Amour, ainsi qu'aux Amans ;
Les douceurs que l'on goûte en évitant sa chaîne,
T'assurent de nos cœurs bien mieux que nos sermens.

On danse.

SILVIE à AMINTAS.

Ces Oiseaux voltigeans de feuillage en feuillage,
Avant d'entrer en esclavage,
Par les plus doux concerts chantent leur liberté ;
Ils cessent de chanter quand l'Amour les engage.

AMINTAS à SILVIE.

Peut-être leur félicité

Leur fait oublier leur ramage.

On danſe.

SILVIE & LE CHŒUR.

Quand l'amour ſeroit un plaiſir,
Diane nous dit de le fuir ;
A ſa voix il faudroit nous rendre :
Pour un ſeul bien qu'elle veut nous défendre,
Il en eſt tant dont nous pouvons jouir.

SILVIE.

C'eſt pour charmer nos yeux qu'on voit cette verdure
Se parer chaque jour des plus vives couleurs ;
Et pour nous des Zéphirs l'haleine toujours pure
Répand en ces Vergers le doux parfum des fleurs.
Du Soleil voulons-nous éviter les ardeurs,
Nous trouvons dans ces Bois une retraite ſûre.
Cherchons-nous le repos, cette onde qui murmure,
Invite à le goûter ſur ſes bords enchanteurs.
Riches des biens de la Nature,
N'en cherchons point de plus flateurs.

LE CHŒUR reprend.

Quand l'Amour, &c.

On danſe.

DAPHNÉ.

Volons à la chaſſe,
Armons-nous d'audace ;
Allons aux Bois,
Signaler nos exploits.

SILVIE.

Fier Tyran des ames,
Porte ailleurs tes flames ;
Fui de ces lieux ;
Fui, reſpecte nos jeux.

LE CHŒUR.

Volons à la chaſſe, &c.

DAPHNÉ.

Forêts paiſibles,
Aimable ſéjour,

Soyez inacceſſibles
Aux traits de l'Amour.

SILVIE.

Dans vos aſiles
Nos cœurs ſont tranquiles ;
Quand tout l'Univers
Gémit dans ſes fers.

AVEC LE CHŒUR.

Fier Tyran des ames ,
Porte ailleurs tes flames ;
Fui de ces lieux ;
Fui , reſpecte nos jeux.

Volons à la chaſſe ,
Armons-nous d'audace ;
Allons aux Bois
Signaler nos exploits.

SILVIE.

On voit dans nos Bois
Les Plaiſirs ſans ceſſe

Faire à la Sageſſe
Reſpecter leurs loix.
A nos voix
L'Amour fuit ;
Tout lui nuit :
Ce réduit
Eſt fait pour la Paix.

Aux Nymphes.

Prenez vos traits.

Les Nymphes s'arment.

LE CHŒUR.

Volons à la chaſſe,
Armons-nous d'audace ;
Allons aux Bois
Signaler nos exploits.

Elles partent.

SCENE QUATRIEME.

AMINTAS.

AMour, Dieu ſouverain des Mortels & des Dieux,
Tu vois que le bonheur n'eſt point fait pour mon ame :
Eh ! pourquoi me forcer à reſſentir ta flame ?
Pourquoi bleſſer un cœur dont tu trahis les vœux ?

Diane, à tes Autels chaque Nymphe te jure
De fuir l'Amour, de craindre un ſi charmant lien :
Hélas ! il faut que la Nature
Leur ait donné des cœurs bien différens du mien.
Silvie eſt donc ſoumiſe à cette loi cruelle.
Ah ! vous qui défendez à mon cœur de l'aimer,
Dieux, qui lui défendez de ſe laiſſer charmer,
Deviez-vous la former ſi belle ?
Hilas vient, quel deſſein dans ce ſéjour l'appelle ?
Obſervons-le ſous ce feuillage épais.

Il ſort.

SCENE CINQUIEME.

HILAS, ET FAUNES DE SA SUITE.

HILAS.

GEmirons-nous toujours ſous le poids de nos chaînes ?
Sans ceſſe verrons-nous, infortunés Amans,
Croître aux yeux de nos Inhumaines,
Et notre amour, & nos tourmens ?
Dans ces Bois où Diane exerce ſa puiſſance,
On voit regner l'indifférence ;
Eloignons de ce fatal ſéjour
Les Objets de notre conſtance :
Que la ruſe nous ſerve au défaut de l'Amour.

HILAS & LE CHŒUR.

C'eſt trop gémir, c'eſt trop nous plaindre ;
Le dépit & l'amour doivent nous animer.
Nous n'avons ſçu nous faire aimer ;
Sçachons du moins nous faire craindre.

HILAS.

Redoutons-nous Diane & ſa fureur ?

Ah ! que ſur nous elle déchaîne
Les plus funeſtes traits de ſon courroux vengeur.
Que craignons-nous ? L'Amour a comblé notre peine ;
Nous ne pourrions ſuffire à des tourmens nouveaux.
Qui peut nous arréter ? Nous volons à la gloire.
Vainqueurs ; l'Amour ſera le prix de la victoire.
Vaincus ; la mort ſera le terme de nos maux.

LE CHŒUR.

Qui peut nous arréter, &c.

Ils partent pour troubler les Fêtes des Nymphes.

SCENE SIXIEME.

AMINTAS.

TEmeraire, tu périras ;
Pour te punir, l'Amour arme mon bras.

ACTE SECOND.

Le Théatre repréſente la Forêt de Diane, & la Fontaine à laquelle les Nymphes venoient ſe déſalterer après leur chaſſe. On entend un bruit de cors ſans ceſſe interrompu, qui peint une chaſſe troublée.

SCENE PREMIERE.

CHŒUR DE FAUNES, CHŒUR DE CHASSEURS qu'on ne voit point.

CHŒUR DE CHASSEURS & DE FAUNES.

QUe chacun de nous puniſſe
Les perfides Rivaux que lui donne l'Amour.
Que tout tremble, que tout périſſe ;
Que l'effroi ſur nos pas vole dans ce ſéjour.

SCENE SECONDE.

HILAS, SILVIE.

SILVIE.

Mon bras a mal ſervi la fureur qui m'anime ;
Mais ne t'applaudis point ; le Ciel vengeur du crime,
Aux traits que j'ai lancés ne t'a fait échaper,
Que pour mieux frapper ſa Victime.
On peut braver les Dieux, on ne peut les tromper.

HILAS.

Vos yeux, pour m'accabler, ont d'aſſez fortes armes ;
La céleſte vengeance eſt moins à redouter :
Les Dieux à mon tourment ne pourroient ajouter ;
Vous trouvez chaque jour, ingrate, dans vos charmes,
Le ſecret ſûr de l'augmenter.

SILVIE.

Oſes-tu te flater que je veuille t'entendre ?
Téméraire, tu viens juſques dans ce ſéjour
Troubler l'hommage pur qu'à Diane on doit rendre.

HILAS.

Vos yeux n'ont que trop ſçu m'apprendre
Que je ne puis offrir d'hommage qu'à l'Amour.

CHŒUR derriere le Théatre.

Vengeons-nous, vengeons-nous, n'écoutons que la rage.

SILVIE.

Entens ces cris.

AMINTAS ſuivi des Chaſſeurs.

Suivez mes pas;
Combattons.

SILVIE à part.

Dieux, veillez ſur les jours d'Amintas.

SIL. *Dans l'horreur de ces lieux reconnois ton ouvrage.*
HIL. *De vos mépris pour moi reconnoiſſez l'ouvrage.*

HILAS.

L'Amant déſeſperé, las de verſer des pleurs,
J'ai voulu voir la fin du tourment qui m'accable.
Inhumaine, ſans vos rigueurs,
Je n'aurois point été coupable.

ENSEMBLE.

HIL. *L'Amour le veut, vous fuirez de ces lieux.*
SILV. *Non, non, n'eſpere pas m'éloigner de ces lieux.*

SILVIE ET LE CHŒUR DES NYMPHES.

Dieux, armez-vous, tonnez; laiſſez-vous ſur la Terre
Ces Mortels odieux?

HILAS.

Quand on attend la mort comme un bienfait des Cieux;
On peut braver les Dieux & leur tonnerre.

ENSEMBLE.

HIL. *L'Amour le veut, vous fuirez de ces lieux.*
SILV. *Non, non, n'eſpere pas m'éloigner de ces lieux.*

SILVIE.

O Dieux! ſecondez-moi.

Un nuage la dérobe aux yeux du Faunē;

HILAS.

Ciel, quel ſombre nuage!

Le nuage s'éloigne.

Je vous ſuivrai ſans ceſſe. O Dieux! injuſtes Dieux!

Il ſort.

SCENE TROISIEME.

AMINTAS.

CHŒUR derriere le Théatre.

Vengeons-nous, vengeons-nous, n'écoutons que la rage.

AMINTAS.

Tout inſpire en ces lieux l'épouvante & l'horreur:
Auteur de tous nos maux, Amour, voi ton ouvrage;
Et s'il t'en faut encore une plus vive image,
Tu la trouveras dans mon cœur.

Déſeſperé, je pers la Beauté que j'adore.
Que le jour me déplaît! Juſtes Dieux que j'implore!
Quoi, vous me laiſſerez ſurvivre à ma douleur!
En perdant ce qu'on aime, on peut donc vivre encore!
Je ne connoiſſois pas l'excès de mon malheur.

Il apperçoit les armes que Silvie a lancées à faux contre le Faune.

Dieux, que vois-je? Ce ſont les armes de Silvie!
Je n'en puis plus douter, elle m'eſt donc ravie!

Ces armes foibles dans ſa main,
Heureux Rival, n'ont pû ſervir à ſa défenſe:
Tremble, je les ferai ſervir à ma vengeance.
Ne crois point m'échaper, tremble; tu fuis en vain;
Mais il vient....

SCENE QUATRIEME.

HILAS, AMINTAS.

AMINTAS.

AH! cruel, qu'as-tu fait de Silvie?
Reconnois un Rival que tu viens d'accabler:
Seul tu ſçais mon ſecret, je puis le reveler,
Sûr de te l'arracher bientôt avec la vie.

TOUS DEUX.

Tremble, l'Amour jaloux arme & conduit mon bras;
Tu vas le reconnoître à ma fureur extrême.
Quand on perd un Objet qu'on aime,
Ah, que la vengeance a d'appas!
Tremble, l'Amour jaloux arme & conduit mon bras.

Ils s'éloignent en combattant.

CHŒUR derriere le Théatre.

Vengeons tous notre outrage,
Animons-nous, animons-nous,
N'écoutons que la rage;
Perfides, tombez ſous nos coups.

SCENE CINQUIEME.

DAPHNÉ, UN CHASSEUR, NYMPHES ET CHASSEURS.

Bruit de victoire.

UN CHASSEUR.

Nous remportons la victoire;
Nous venons de punir ces cœurs audacieux:
Que tout célébre dans ces lieux,
Et leur défaite, & notre gloire.

On danſe.

DAPHNÉ.

Venez regner dans nos Bocages;
Plaiſirs, accourez à nos voix.
Oiſeaux, revenez dans nos Bois;

Rien n'y troublera plus vos innocens ramages.
Vous, Dryades, ſortez de ces chênes épais,
Où l'effroi vous retient captives.
Et vous, Nymphes des Eaux, paroiſſez ſur vos rives;
Que nos jeux ſuſpendus reprennent leurs attraits.

Venez regner dans nos Bocages,
Plaiſirs, accourez à nos voix.
Oiſeaux, revenez dans nos Bois;
Rien n'y troublera plus vos innocens ramages.

On voit les Dryades ſortir du creux des chênes, & les Nayades de leurs fontaines où elles s'étoient enfermées tant que la Forêt avoit été troublée.

On danſe.

DAPHNÉ.

Ah! ſous l'image des Jeux,
Dieu redoutable,
L'Amour peint ſes feux.
Dieux!
Qu'il ſçait bien nous flater!
Toujours aimable,
Pour mieux nous dompter;
Mais
Eſt-il ſûr de ſes traits,

Le bonheur
Fuit ;
On gémit ;
L'enfant rit ;
Trompeur !
Sous l'image des Jeux ,
Dieu redoutable ,
L'Amour peint ſes feux.

LE CHASSEUR.

Non , l'Amour n'eſt dangereux ,
Que quand ſes armes
Irritent vos yeux.
Dieux !
Nous voyons en ces lieux
Couler les larmes
De ce Dieu des Jeux ;
Mais
Qu'il regne en vos Forêts ;
Le verra-t-on
Vous troubler ;
S'envoler ?

Non, non,
L'Amour n'eſt dangereux,
Que quand ſes armes
Irritent vos yeux, &c.

On danſe.

LE CHASSEUR.

Cœurs ingrats, trouvez-vous des charmes
A braver le plus charmant des Dieux?
Pour nous vaincre a-t-il d'autres armes,
Que celles qu'il prend dans vos yeux?

La Beauté l'enchaîne ſur ſes traces;
Pourra-t-il quitter ce ſéjour?
Croyez que l'aſile des Graces
Eſt toujours celui de l'Amour.

DAPHNÉ.

La Nymphe la plus chere aux yeux de la Déeſſe,
Ne paroît point encore dans ces lieux:
Pour la chercher, Nymphes, ceſſons nos jeux;
Loin d'elle ils ont trop de triſteſſe.

Elles partent pour aller chercher Silvie.

ACTE TROISIEME.

Le Théatre repréſente l'intérieur du Temple de Diane : on voit dans l'enfoncement l'Autel où ſe font les Sacrifices.

SCENE PREMIERE.

SILVIE.

VOUS, dont la ſuprême puiſſance
M'offre contre l'Amour un aſile en ces lieux,
Veillez ſur les jours précieux
Du généreux ami qui prenoit ma défenſe.
Quel titre plus cher à vos yeux,
Que de proteger l'innocence ?

Dieux ! quels combats... Je frémis du danger...
Peut-être il a perdu la vie !
Dans l'éternelle nuit j'aurois pû le plonger !

Auriez-vous bien la barbarie,
Déeſſe, de me faire un crime d'y ſonger?
Peut-être il a perdu la vie!

SCENE SECONDE.

SILVIE, AMINTAS.

AMINTAS derriere le Théatre.

Silvie!

SILVIE.

Ah, quelle voix!

AMINTAS.

Silvie!

SILVIE.

Je ne m'abuſe pas.

Elle court au-devant d'Amintas.

Je l'entens. C'eſt vous, Amintas?

ENSEMBLE.

Le Ciel vous rend enfin à mon impatience.

SILVIE.

Je ne me flatois pas d'un auſſi doux eſpoir:

Jugez des maux que m'a fait votre abſence,
Par le plaiſir que j'ai de vous revoir.

AMINTAS.

Habitez déſormais vos Retraites paiſibles,
Nous en avons banni le trouble pour jamais :
Le Ciel m'avoit donné des armes invincibles ;
Je me ſuis ſervi de vos traits.

SILVIE.

Des bienfaits que les Dieux ont verſé ſur ma vie,
Mon cœur en cet inſtant goûte les plus flateurs.
Mais, qui peut vous plonger dans cette rêverie ?

AMINTAS.

Ne le demandez pas, Silvie :
Il vous en coûteroit peut-être trop de pleurs.

SILVIE.

Ah ! dans l'amitié qui nous lie,
Ceſſeriez-vous de trouver des douceurs ?

AMINTAS.

Vous ne connoiſſez pas encor tous mes malheurs.

SILVIE.

Vos malheurs ! Ah ! parlez : en avez-vous à craindre ?
Les partager, eſt pour nous un plaiſir.

AMINTAS.

Il eſt des malheureux que vous ne pouvez plaindre.

SILVIE.

Achevez. Ciel ! je veux, & crains de m'éclaircir.

AMINTAS.

Hé ! vous me demandez ce que je veux vous dire.
Ingrate, vous voyez quel eſt mon embarras,
Quand je cherche à vous en inſtruire.
Hé ! vous me demandez ce que je veux vous dire.
Mes yeux ne l'expliquent donc pas ?

SILVIE.

Je les vois animés de ce plaiſir extrême
Qu'on goûte à revoir ce qu'on aime.
L'amitié nous unit ; quel bien a plus d'attraits ?

AMINTAS.

Ah ! vous ne m'entendez jamais ;

Ou vous ne voulez pas m'entendre.
Sortez enfin d'erreur : vous voyez en ces lieux,
Des Amans le plus malheureux,
Puiſque vos yeux l'ont rendu le plus tendre.

SILVIE.

O Ciel !... En te voyant j'aurois bien dû m'attendre
A perdre un jour le repos de mon cœur.
On ne ſent le danger d'un penchant ſéducteur,
Que lorſqu'il n'eſt plus temps de pouvoir s'en défendre.
L'excès de mon bonheur m'annonce tes tourmens ;
Diane va ſur toi déchaîner ſa furie.

AMINTAS.

Peut-elle me ravir le plaiſir que je ſens
A me voir aimé de Silvie ?

SILVIE.

Aux ſons enchanteurs de ta voix,
Je ſens à chaque inſtant renouveller ma flame :
Je connois le bonheur pour la premiere fois ;
Tu le fais naître dans mon ame.

On entend gronder le Tonnerre : une nuit ſe répand dans le Temple.

AMINTAS.

On arme contre nous & la Terre & les Cieux.

ENSEMBLE.

O Diane, ſuſpens ton courroux redoutable :
Si l'Objet le plus amoureux,
A tes yeux eſt le plus coupable,
C'eſt ſur moi que tu dois te venger de nos feux.
O Diane, ſuſpens ton courroux redoutable.

SCENE TROISIEME.

SILVIE, AMINTAS, CHŒUR DE NYMPHES derriere le Théatre.

LE CHŒUR.

EPargnez-nous, ô juſtes Dieux !
Ciel ! où trouverons-nous un aſile ?

SILVIE, ouvrant aux Nymphes les portes du Temple.

En ces lieux.
N'adreſſez point aux Cieux une priere vaine ;

Que vos cœurs ſoient ſaiſis d'une terreur ſoudaine.
Une Nymphe a trahi ſes vœux ;
Diane la pourſuit, ſa haine eſt légitime.
Je ſuis à ſes regards un objet odieux.
J'aime....

LE CHŒUR.

O Ciel !

SILVIE.

Le remords ne trouble point mes feux :
Plus je vois Amintas, plus j'augmente mon crime.
Il étoit temps enfin que j'offriſſe à vos yeux,
Et la Coupable, & la Victime.

Elle prend le trait ſur l'Autel, s'en frappe, & tombe évanouie. Le ſilence ſuccede au bruit.

AMINTAS, voulant l'arrêter.

Silvie ! O Ciel !

LE CHŒUR.

Quel calme dans les airs !
D'où naiſſent ces nouveaux concerts ?

SCENE QUATRIEME.

SILVIE, AMINTAS, CHŒUR DE NYMPHES, RIS & JEUX, L'AMOUR.

L'AMOUR.

L'Amour vient diſſiper le trouble de votre ame :
Ne craignez point les coups que ce trait peut porter.

à Silvie qu'il touche de ſon Arc.

Il ne pourroit ſervir qu'à redoubler ta flame,
Si je la pouvois augmenter.
Diane demandoit vengeance ;
L'Amour prompt à te proteger,
Dans ſon Carquois a puiſé ta défenſe.
Ce trait que tu croyois ſervir à la venger,
Te devoit à jamais ſoumettre à ma puiſſance.

Temple où regnoit l'Indifférence,
Diſparoiſſez, au gré de mes deſirs :
Par un effet de ma préſence,
Devenez à l'inſtant l'aſile des Plaiſirs.

Le Temple s'abîme, & eſt remplacé par celui de l'Amour ; les Graces y préſident, environnées des Ris & des Jeux.

L'AMOUR.

Je regne ſur vos cœurs, ceſſez d'être ſauvages ;
Annoncez ma victoire, embelliſſez ma Cour :
Venez, offrez-moi vos hommages ;
Vos plaiſirs ſont l'encens le plus cher à l'Amour.

On danſe.

SILVIE.

Tôt ou tard il faut qu'on aime ;
Sur nos cœurs l'Amour a des droits :
Vainement la Raiſon même
Se voudroit ſouſtraire à ſes loix.
A ſes armes,
A ſes charmes,
Non, jamais un cœur n'échappe.
On fuit :
Pas à pas l'Amour ſuit ;
Il ſourit,
Son feu luit,
Le trait part & frappe.

On danſe.

SILVIE à L'AMOUR.

Rens aimables,
Rens durables
Les nœuds
Qu'à tes yeux
Nos cœurs vont former.

Montrant Amintas.

Je l'adore;
Je t'implore,
Pour apprendre encore
A le mieux aimer.
Je ſoupire,
Je n'aſpire
Qu'à lui faire lire
Mon cœur dans mes yeux.
Ah! s'il aime
Comme j'aime,
Tu ne peux toi-même
Etre plus heureux.

Rens aimables,
Rens durables
Les nœuds
Qu'à tes yeux

Nos cœurs vont former.

Je l'adore, &c.

On danſe.

SILVIE & LE CHŒUR.

L'Univers eſt à toi, je chante ta victoire ;
Regne à jamais, Amour, ſur tes nouveaux Sujets :
Nos cœurs ſeuls manquoient à ta gloire ;
Tu les ſoumets.
L'Univers eſt à toi, je chante ta victoire.
Tout tremble à ton aſpect, les Cieux, la Terre & l'Onde ;
Jupiter à ton gré quitte & reprend ſes traits ;
Tu troubles quand tu veux, & tu calmes le Monde :
Signale ſur nous tes bienfaits.

AMINTAS avec LE CHŒUR.

Chantons l'Amour, chantons ſa gloire,
Portons ſes fers ;
Célébrons par mille concerts
Notre bonheur & ſa victoire.

FIN.